

Tempus fugit

Le temps fuit par le sablier de la vie. Du haut de ses cent un ans, célébrés en petites pompes le 25 mars dernier, Janette retourne le sablier une autre fois et évite de se mirer dans un miroir. C'est sa façon d'avancer vers la fin beaucoup trop proche désormais. Elle ressasse souvent des bribes de son existence, ouvre les albums photos, relit d'anciennes créations littéraires jetées dans une boîte sur laquelle apparaît l'inscription « fortasse » — un mot repêché de son cours de latin qui veut dire peut-être, et accepte encore quelques apparitions publiques sélectionnées par son Donald qui s'assure de ménager sa compagne.

Ce matin, Janette se lève difficilement, les courbatures l'assailent plus intensément. Le café sent bon, le bacon croustille sous la dent. Le temps pluvieux se prolonge. Les vêtements iront dans le séchoir une fois de plus. Le printemps tarde. À preuve, le nid toujours vide des hirondelles. Une fois la vaisselle rangée, Janette se dirige à son bureau et ouvre le vieux secrétaire de bois avec l'intention d'y trouver un objet spécial. Enveloppes, crayons, trombones, cartes postales et tutti quanti prennent place dans un ordre monacal. Quelques coffrets également bien rangés ne dévoilent pas leur contenu. Janette cherche quelque chose de très précis. Elle se rappelle que son père, un philatéliste émérite, détenait un vieil appareil lui permettant de mieux observer les détails d'un timbre, un genre de loupe.



Janette veut savoir.

Curieuse de nature et ce, depuis au moins cent ans, Janette parvient à mettre la main dessus. Bien qu'elle n'en connaisse pas le modus operandi, et que son père ne puisse désormais plus lui venir en aide, on le déduit, elle approche l'appareil et y glisse une enveloppe jaunie mais toujours oblitérée qu'elle conserve précieusement depuis des années. Bien entendu, l'auditeur comprend qu'avec Janette, le rédacteur se permet d'utiliser le terme années. Fin de l'ad partem.

Une musique latine joue en sourdine. Donald cuisine tout en dansant. L'apanage de la jeunesse, un fringant de quatre-vingts ans.

Janette observe le timbre par le verre vert situé au faite du curieux objet. L'image dessinée conserve ses secrets, le flou persiste et signe. Janette se rapproche de la fenêtre en espérant que la lumière révélera le mystère qui plane. Sans succès. Rappelez-vous qu'il pleut. Sa main tremble, mais l'œil toujours vif réfléchit sur le verre plutôt turquoise. Ah bien oui, la couleur change; le rédacteur désirait une sonorité de mots. La fausseté mise à l'écart dans la tête de Janette, l'imagination repart à toute vitesse.

Tempus fugit.

Donald se pointe le nez dans l'entrebâillement de la porte. Le dîner est prêt.

Janette reclasse le curieux appareil.

Elle le reprendra dans un an.

Unus annus

Que votre curiosité sur ce dernier mot, chers auditeurs, s'assouvisse en googlant.

Janette, la sexologue en elle, connaît trop bien cette expression.